

Dimanche 11 février 2018 - 6^e Dimanche du Temps de l'Eglise - B

« *Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha, et lui dit : 'Je le veux, sois purifié'* ». En ce dimanche 11 février, fête de ND de Lourdes, nous sommes invités à prier pour les malades, et la liturgie nous invite à méditer ce passage de l'évangile de Marc : la guérison, ou plutôt la purification d'un lépreux...

Remarquez comme à l'imploration du lépreux « *Si tu le veux, tu peux me purifier* », Jésus réponds par : « *Je le veux sois purifié* ». Le lépreux aurait pu demander à Jésus de le « *guérir* », il demande de le « *purifier* ». La nuance n'est pas fortuite. Aux temps de Jésus, certaines maladies, comme la lèpre, rendent rituellement impur. Elles mettent à l'écart de la communauté humaine et spirituelle, elles excluent. Déjà le malade n'appartenait plus au monde des vivants mais à celui des morts. C'était il y a deux mille ans. Mais aujourd'hui, quelles sont les maladies qui excluent de notre société, qui renvoient les personnes du monde des vivants ? N'avons-nous pas bien souvent, mine de rien, un regard qui exclue le malade ?

Mais il faut aller plus loin... Devant le lépreux, Jésus est saisi de compassion. Cette attitude là est aussi à méditer. Face à l'exclusion, à la maladie du corps ou de l'esprit, face à une maladie qui défigure le corps ou l'esprit, Jésus est saisi de compassion. Celui que Jésus voit c'est un être humain, dans sa dignité profonde : « *Je le veux, sois purifié* ». Dans l'homme défiguré par l'exclusion sociale, la maladie, l'alcoolisme ou d'autres addictions, ou même englué dans une dérive idéologique ou sectaire, est-ce que je vois d'abord un être humain ?

Mais il faut encore aller plus loin : « *Va te montrer au prêtre...* ». Jésus, en lui demandant de respecter les rituels d'Israël, dit au lépreux que c'est possible : « *Tu peux y arriver, tu dois te réinsérer dans la société humaine, et dans la société spirituelle* ». Ainsi le lépreux ne retrouve pas seulement la santé du corps mais aussi son identité humaine, sociale et spirituelle... Grande leçon d'humanisme chrétien que nous fait Jésus : Tout homme au plus bas, peut se relever...

Alors que nous voulons être de cette *Eglise en tenue de service*, face à toutes ces lèpres de notre société, toutes ces maladies, n'avons-nous pas à prendre cette attitude pour nous même (nous sommes tous un peu lépreux) et pour ceux que nous avons l'occasion de rencontrer ? Nous allons entrer dans le temps du Carême. N'est pas le moment de nous mettre en état de conversion pour nous-mêmes et vis-à-vis du prochain : « *Si tu le veux, tu peux me purifier* », « *Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha, et lui dit : 'Je le veux, sois purifié'* ». Seigneur Jésus change mon regard sur les malades, les personnes en difficultés, les plus petits et les plus pauvres ! Seigneur Jésus, je les confie à ta miséricorde.

P. Gwenaël Maurey